

# LES MOUSSES ET LICHENS DU MARAIS DES ROUSSES (DÉPARTEMENT DU JURA, FRANCE)

Vincent-Gwénolé BLANCHET

BLANCHET V.-G. (2017). Les mousses et lichens du marais des Rousses (Département du Jura, France). *Bulletin du Cercle vaudois de botanique* 46: 51-53.

Le 8 octobre 2016, une vingtaine de personnes, membres du Cercle vaudois de botanique et de la Société botanique de Franche-Comté, s'est retrouvée au marais des Rousses situé dans le département français du Jura. La journée est placée sous le signe de la connaissance et de la reconnaissance des mousses et lichens. Les guides du jour sont Laurent Burgisser pour les bryophytes et Jean-Claude Mermilliod pour les lichens. Le tracé de l'excursion (fig. 1) prévoit d'effectuer une boucle sur la rive est du lac des Rousses, afin de traverser des milieux diversifiés (pâturages, bois, tourbières et affleurements rocheux) abritant différentes espèces de lichens et de mousses.



Fig. 1. Tracé de l'excursion

La météo de la journée ne s'annonce pas très ensoleillée. Le ciel est couvert et la température ne dépasse pas 10°C. Les doudounes, bonnets et gants sont donc de rigueur pour cette sortie! Sous l'impulsion des deux guides, notre groupe se met en marche en direction de la périphérie du marais. Nous traversons tout d'abord un pâturage où nous faisons une première halte le long d'une

clôture marquant la limite entre la surface pâturée et un «magnifique» terrain de golf.

Les participants se scindent alors en deux groupes, l'un conduit par Laurent Burgisser, qui commence par une introduction générale sur les mousses, et l'autre conduit par Jean-Claude Mermilliod qui présente les lichens. Etant dans l'impossibilité de se dédoubler, l'auteur de ce compte-rendu d'excursion se concentrera surtout sur les lichens.

Sur un piquet de clôture en bois nous avons la chance d'observer deux des six types morphologiques de lichens. Soit des lichens:

- crustacés (strictement appliqués au substrat)
- et foliacés (morphologie semblable à des lobes de feuilles).

Les autres types de lichens sont:

- fruticuleux (structure buissonnante fixée en un point au substrat),
- squamuleux,
- complexes
- et gélatineux.

Nous repérons tout d'abord deux lichens foliacés jaune orange, *Xanthoria parietina* (L.) Th. Fr. (fig. 2) et *Xanthoria candelaria* (L.) Th. Fr. Ces deux premières espèces sont cosmopolites dans toute la Suisse. Notre guide nous montre ensuite une jolie espèce foliacée grise se nommant *Hypogymnia tubulosa* (Schaer.) Hav. (fig. 3), elle aussi présente sur l'ensemble du territoire helvétique. Nous faisons ensuite quelques métres pour nous arrêter autour d'un saule abritant de nombreux lichens dits corticoles, c'est-à-dire fixés sur l'écorce. Nous observons d'abord deux espèces du même genre: *Melanohalea exasperata* (De Not.) O. Blanco *et al.* et *M. exasperatula* (De Not.) O. Blanco *et al.* (fig. 4), lichens foliacés

de couleur brun verdâtre. Une troisième espèce plutôt brunâtre leur ressemble, *Melanelixia glabrata* (Lamy) Sander & Arup. Si la première est une espèce exclusivement corticole, les deux autres peuvent être également saxicoles, voire lignicoles. Notre guide nous présente ensuite un lichen foliacé jaunâtre fixé sur une branche qu'il identifie comme *Xanthoria polycarpa* (Hoffm.) Th. Fr. ex Rieber. Une autre espèce verdâtre et imposante par la taille de ses lobes attire notre attention. Il s'agit de *Pleurosticta acetabulum* (Neck.) Elix & Lumbsch (fig. 5), espèce corticole dont la distribution altitudinale ne dépasse pas la limite supérieure de l'étage montagnard (environ 1300 m en ubac et 1800 m en adret).

Après ces premières observations, l'entier du groupe se déplace en périphérie de la tourbière du lac des Rousses, à la lisière d'un bois de bouleaux. Les deux guides nous distribuent alors des documents qui nous permettront de constituer nos propres petits moussiers et lichéniers durant cette excursion. Très bonne méthode pédagogique qui nous incite «à mettre les mains dans les mousses et lichens»! Ce petit travail nous permet d'apprendre avec une vision appliquée de la botanique. Au terme de cette journée, chaque participant pourra conserver son moussier et son lichénier comme un souvenir d'excursion et comme un outil personnel pour la reconnaissance de ces organismes (fig. 6).

Une fois l'exercice bien entamé, tout le groupe se dirige vers la tourbière du lac des Rousses. Dans cette tourbière, un paysage automnal typique de ce genre de milieu s'offre à nous. En chemin nous observons plusieurs phanérogames fréquentes des haut-marais, telles que: *Andromeda polifolia* L., *Betula pubescens* Ehrh., *Calluna vulgaris* (L.) Hull, *Potentilla palustris* (L.) Scop., *Vaccinium uliginosum* L. Nous nous arrêtons quelques instants pour admirer une sphaigne rougeâtre qui tapisse le sol, il s'agit de *Sphagnum rubellum* Wilson (fig. 7). Comme la faim commence à se faire sentir et que nous avons besoin de nous réchauffer, nous décidons de casser la croûte à proximité du green de golf adjacent au marais des Rousses. Après s'être quelque peu réchauffés et après avoir retrouvés des forces, nous reprenons notre excursion à travers le marais.

En traversant la tourbière, quelques personnes s'arrêtent au pied d'un bouleau pour observer un joli lichen fixé sur une écorce, *Pseudevernia furfuracea* (L.) Zopf (fig. 8). Arrivés à l'extrémité du haut-marais, correspondant au point final de

l'excursion, nous nous dirigeons vers des milieux plus prairiaux où se trouvent, çà et là, quelques gros blocs et dalles rocheuses. Après les lichens corticoles et terricoles de la tourbière, nous observons des lichens saxicoles (littéralement: qui habitent sur la roche) et principalement crustacés. Jean-Claude Mermilliod nous présente d'abord un lichen de forme elliptique; il s'agit d'*Aspicilia radiosa* (Hoffm.) Poelt & Leuckert, qui se rencontre tant sur des substrats calcaires que cristallins. Il nous indique ensuite un lichen noirâtre nommé *Collema polycarpon* Hoffm et un second du nom d'*Aspicilia calcarea* (L.) Mudd (fig. 9). Ces deux espèces sont inféodées aux roches calcaires. Nous observons ensuite un des rares lichens foliacés saxicoles, *Dermatocarpon miniatum* (L.) W. Mann. Il est calcicole, mais peut aussi se retrouver sur des roches intermédiaires.

Malgré la météo maussade qui nous a accompagnés tout au long de l'excursion, la curiosité des participants pour l'apprentissage des lichens et des mousses ne fût en aucun cas altérée durant la sortie. Ceci principalement grâce à l'enthousiasme communicatif de nos deux guides, Laurent Burgisser et Claude Mermilliod. L'auteur les remercie donc vivement pour leur disponibilité. Il adresse également des remerciements particuliers à Mathias Vust, Jean-Michel Bornand et Bernard Desponds pour la relecture de l'article.

### Source des illustrations

Toutes les images sont de l'auteur.

### Bibliographie

- DELARZE R., GONSETH Y., EGGENBERG S. & VUST M., 2015. Guide des milieux naturels de Suisse. 3<sup>e</sup> éd. Rossolis, Bussigny, 440 p.
- LAUBER K., WAGNER G. & GYGAX A., 2012. Flora Helvetica. 4<sup>e</sup> éd. française. Haupt, Berne, 1656 p.

### Sites internet consultés

- <http://lichenportal.org>
- <http://www.ville-ge.ch/musinfo/bd/cjb/catalogue-lichen/>
- [https://inpn.mnhn.fr/espece/cd\\_nom/5998/tab/taxo](https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/5998/tab/taxo)



Fig. 2. *Xanthoria parietina*



Fig. 3. *Hypogymnia tubulosa*



Fig. 4. *Melanohalea exasperatula* (g.) et *M. exasperata* (dr.)



Fig. 5. *Pleurosticta acetabulum*



Fig. 6. Confection du lichénier et du moussier



Fig. 7. *Sphagnum rubellum*



Fig. 8. *Pseudevernia furfuracea*



Fig. 9. *Aspicilia calcarea*

